



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2009

Le corps et l'esprit

Mardi 19 mai

Le rôle de l'action dans une approche sensorimotrice pour expliquer la conscience phénoménale

par J. Kevin O'Regan, Directeur de recherche, Laboratoire Psychologie et Perception, Université René Descartes, CNRS



J'ai rejoint le CNRS en 1975 après des études de physique théorique à Cambridge. Mes premières recherches étaient sur les mouvements des yeux au cours de la lecture, et m'ont permis de découvrir l'existence d'une « position optimale de regard » dans les mots, position où il faut fixer dans un mot pour le reconnaître efficacement. J'ai également étudié le problème de la stabilité apparente du monde visuel en dépit des mouvements des yeux. Ce travail m'a amené à rejeter les notions acceptées de la nature de la perception, et à mettre en évidence le phénomène de "cécité aux changements" dans les scènes visuelles. Ce phénomène a soulevé un certain intérêt, car il suggère que le cerveau stocke beaucoup moins d'informations concernant une scène qu'on ne penserait. Mes travaux

actuels tentent d'explorer les conséquences d'une nouvelle approche "sensorimotrice" de la vision et de la conscience phénoménale (les "qualia") en ce qui concerne la substitution sensorielle, la douleur, et la perception de la couleur.

Résumé de la conférence

Selon l'approche "sensorimotrice" de la conscience phénoménale, la qualité d'une expérience sensorielle (par exemple la sensation de rouge d'une fraise) n'est pas générée par l'activation d'un mécanisme cérébral, mais est constituée par les lois de dépendance qui lient les actions de l'observateur et ses entrées sensorielles quand il interagit avec une surface rouge. Le rôle de l'action dans cette approche se résume à (1) apporter davantage d'informations aux systèmes sensoriels, et (2) garantir un sentiment de "présence" dans l'expérience sensorielle vécue. Par contre, ceci n'implique pas qu'un observateur doit bouger pour sentir. J'illustrerai ces affirmations par des démonstrations empiriques concernant la substitution sensorielle et la couleur.

Lecture proposée

O'Regan, J.K., Myin, E., & Noë, A. (2006). Skill, corporality and alerting capacity in an account of sensory consciousness. *Progress in Brain Research*, 150, 55-68.

